

**Zeitschrift:** Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

**Herausgeber:** Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

**Band:** 51 (2000)

**Heft:** 3: Mittelalterliche Buchmalerei = L'enluminure médiévale = Miniature medievale

**Artikel:** Les Six âges du monde de la bibliothèque Supersaxo à Sion

**Autor:** Roux, Brigitte

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-394155>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les *Six âges du monde* de la bibliothèque Supersaxo à Sion

Au moyen âge, les principales institutions religieuses du Valais, les abbayes de Saint-Maurice et du Grand-Saint-Bernard, ainsi que le chapitre cathédral de Sion, possèdent chacune, comme il se doit, une bibliothèque. Il ne reste qu'une partie des manuscrits médiévaux de l'abbaye de Saint-Maurice, durement affectée par un incendie en 1693, tandis qu'une dizaine de volumes sont toujours conservés à l'hospice du Grand-Saint-Bernard. La bibliothèque du chapitre de Sion, en revanche, est aujourd'hui encore fort bien pourvue, possédant plus de cent vingt *codices* liturgiques, théologiques ou juridiques. A côté de ces collections institutionnelles, d'autres appartiennent à des particuliers, mais le fait est rare. Au XIV<sup>e</sup> siècle par exemple, le curé de Saint-Germain à Savièse, Guillaume de Saint-Maurice, laisse à sa mort une liste de livres comprenant trente-deux articles, nombre tout à fait appréciable pour l'époque et la région<sup>1</sup>. Toutefois, ce sont les évêques du diocèse de Sion qui apparaissent

comme les véritables promoteurs – attendus, il est vrai – du livre manuscrit. Parmi eux, Walter Supersaxo, évêque de 1457 à 1482, intéresse particulièrement la présente recherche, puisque le rouleau enluminé en France des *Six âges du monde* dont il est l'objet (S. 109), a appartenu dès la fin du moyen âge à la bibliothèque de sa famille. Cette collection de livres, parvenue presque intacte jusqu'à ce jour, a été rachetée en 1930 par l'Etat du Valais, à l'exception du rouleau, propriété de la Fondation Gottfried Keller, déposé par cette dernière aux Archives cantonales à Sion avec le reste de la bibliothèque<sup>2</sup>.

### La bibliothèque Supersaxo

Au moins trois copistes (Mattheus Rondelli, Christophorus in domo Lapidea et Johannes Luppi) travaillent pour Walter Supersaxo, qui commande également l'impression du premier bréviaire à l'usage de Sion en 1482<sup>3</sup>. Dans



1 *Six âges du monde*, rouleau parchemin, 800×47 cm, Paris, fin du XIV<sup>e</sup> siècle, Archives cantonales du Valais, Sion (S. 109). – Cet ouvrage se présente sous le format peu usité du rouleau, format réservé, entre autres, au genre de la chronique universelle.



2 *Six âges du monde*, rouleau parchemin, Archives cantonales du Valais, Sion (S. 109). – *Histoire de Job*. La décoration filigranée à demi fleurs de lis bleu et or alternées, ainsi que le style du dessin représentant *Job dolent*, situent l'exécution de ce manuscrit à Paris à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle.

son testament, un paragraphe entier est consacré à ses livres: Walter lègue les ouvrages théologiques aux chapelles Sainte-Barbe de la cathédrale de Sion<sup>4</sup> et Saint-Nicolas de l'église paroissiale de Glis, alors que les textes juridiques reviennent à Georges Supersaxo, son fils naturel, afin qu'il puisse en faire bon usage dans sa pratique notariale<sup>5</sup>. Georges lui-même alimente la collection familiale quand, étudiant à l'université de Bâle, il achète un manuscrit des *Comédies* de Térence (S. 105), comme l'indique une note marginale retrouvée dans cet ouvrage<sup>6</sup>. Sans doute doit-on aussi le créditer de l'acquisition de quelques incunables bâlois sortis des presses de Michael Wenssler et Martin Flach qui, avec les nombreux folios vénitiens – des textes de droit essentiellement –, constituent le noyau de la bibliothèque Supersaxo. En plus des imprimés, quarante-quatre titres manuscrits figurent dans la collection séduinoise. Mis à part ceux qui sont exécutés par les copistes de l'évêque (S. 96, S. 97 et S. 98), la provenance d'un certain nombre d'autres exemplaires de la collection a pu être élucidée<sup>7</sup>. La *Summa super titulis Decretalium* de Goffredo de Trani (S. 104), par exemple, appartenait à Georges de Saluces avant de devenir propriété de Walter. De même, deux recueils sur papier contenant des textes littéraires français – dont le *Roman de Ponthus et Sidoine* (S. 97 bis) et le *Voyage d'Outremer* de Jean de Mandeville (S. 99) – ainsi qu'un *compendium* des statuts de la Savoie (S. 100), sont rachetés par Georges Supersaxo au seigneur d'Isérables, Antoine Grossi du Châtelard, alors dans une mauvaise posture financière<sup>8</sup>. Malheureusement, ces oc-

currences documentées sont exceptionnelles: la plupart des autres manuscrits ont pu intégrer la bibliothèque familiale à tout moment et de manières très diverses.

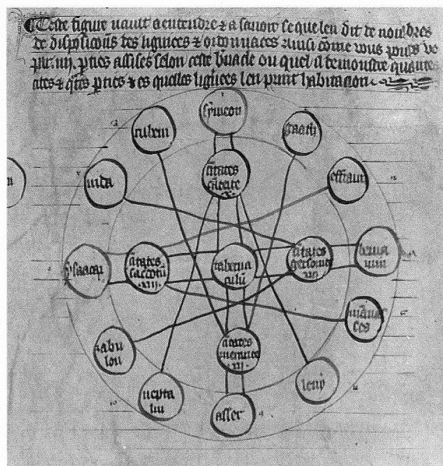
Le rouleau manuscrit des *Six âges du monde* appartient, en l'absence de colophon et de note de possession, à cette dernière catégorie. Au lieu de se perdre en conjectures sur son hypothétique provenance, d'autres aspects de cet ouvrage brièvement traité dans deux articles<sup>9</sup>, comme son format, son texte et son illustration, méritent d'être approfondis. En premier lieu, la question du format appelle des éclaircissements. Les *rotuli* médiévaux sont utilisés pour quelques usages bien déterminés: rouleaux liturgiques d'*Exultet*, supports théâtraux ou poétiques, ils se révèlent particulièrement commodes pour copier des abrégés d'histoire sainte, des chroniques universelles ou des généalogies, ainsi que des armoiries à l'usage des hérauts d'armes, qui se développent considérablement à partir du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>10</sup>. Le rouleau manuscrit de Sion, composé de douze feuilles de parchemin collées les unes aux autres, pour une longueur de huit mètres sur quarante-sept centimètres de large<sup>11</sup>, ressortit au genre de la chronique universelle (ill. 1). A celle-ci se mêle, au centre des deux colonnes de texte<sup>12</sup>, une généalogie du monde allant d'Adam au Christ, qui s'exprime à travers une succession de cercles tracés à l'encre rouge, inscrits du nom des ancêtres, et reliés les uns aux autres par une ligne de même couleur. Les cercles servent de points de cristallisation des événements majeurs; les lignes, quant à elles, orientent la succession dynastique dans une direction et matérialisent l'idée de *continuum* historique. Le rouleau est en outre orné de trois tableaux à l'encre rouge, ainsi que de trente-six dessins à l'encre, lavés à la sépia, et rehaussés de couleurs jaune et bleu pour la plupart<sup>13</sup>. Le style de ces dessins situe la réalisation de cette œuvre à Paris à l'extrême fin du XIV<sup>e</sup> siècle ou au tout début du XV<sup>e</sup><sup>14</sup>. En outre, les initiales ornées présentent une décoration filigranée avec des extensions à demi fleurs de lis or et bleu alternées (ill. 2), qui se retrouve dans nombre d'œuvres parisiennes de la même période.

### Mise en dessin d'une compilation historico-bibliographique

Intitulé par commodité et par conformité à son plan les *Six âges du monde*, ce texte en français est une compilation historico-bibliographique. Son auteur resté anonyme s'est sans doute inspiré du *Compendium historiae in genealogia Christi*, un ouvrage extrêmement prisé au moyen âge, dû à Pierre de Poitiers, enseignant aux écoles attachées à la cathédrale de Notre-Dame de Paris à la fin du XII<sup>e</sup> siècle<sup>15</sup>. Consi-

dérant la richesse de l'histoire sacrée, Pierre de Poitiers élabore à l'intention des étudiants un résumé de celle-ci, auquel il donne la forme graphique d'un arbre généalogique. Débutant avec Adam, les personnages bibliques forment une ligne de succession verticale, énumérée dans l'ordre, rythmée selon la division augustinienne du monde en six âges (Adam–Noé, Noé–Abraham, Abraham–David, David–Babylone, Babylone–Jésus Christ et Jésus Christ–fin des temps). Le nom de chaque personnage est inscrit dans un cercle, auquel correspond une courte notice biographique. Le texte présente un caractère laconique et haché, dû non seulement au genre de l'abrégé auquel il appartient, mais aussi aux restrictions, voire aux ruptures que l'important dispositif graphique du schéma généalogique lui impose. En général, les copies de cette compilation biblique reçoivent en plus un nombre réduit d'illustrations, situées aux principales articulations de cette histoire universelle.

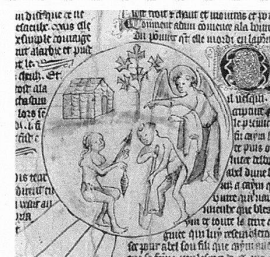
La comparaison entre la généalogie telle qu'elle se déploie le long du rouleau séduisois et celle de Pierre de Poitiers confirme la forte dépendance existant entre le texte français et son modèle latin. Six médaillons figurés et tracés à l'encre rouge, apparaissant sur la ligne centrale du manuscrit, y scandent les différents âges du monde. Adam et Eve au travail, Noé cultivant sa vigne, le sacrifice d'Abraham, le roi David, une scène de bataille et la Nativité du Christ, tels sont les épisodes respectifs choisis pour symboliser la division en six âges. De même, figurent dans ce rouleau trois schémas sur les quatre habituels, soit un tableau où sont indiquées les quarante-deux maisons du peuple d'Israël pendant la captivité de Babylone, la répartition de ses tribus autour de l'arche sainte (ill. 3), et la disposition des portes de Jérusalem<sup>16</sup>. Les rubriques introduisant ces sché-



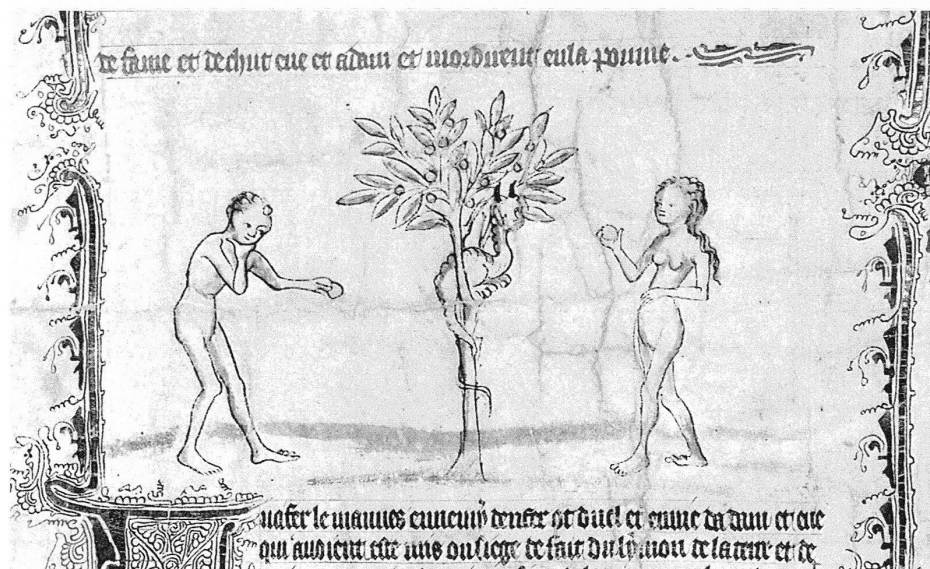
mas insistent sur leur caractère didactique: «Ceste figure vault a entendre et a savoir se que l'en dit de nombres de dispositions des ligniées et ordonnances. Ainsy comme vous poves vo[ir] par IIIII parties assises selon ceste [ta]bernacle ouquel il demonstre quantes cités et quantes parties et es quelles ligniées l'en print habitacion», confirmant ce que le prologue avait déjà annoncé, à savoir que «toutes les choses sont monstrées par figures».

Cependant, le rouleau français se distingue de son modèle latin par un programme iconographique qui excède ces quelques médaillons et schémas traditionnels. La présence de dessins supplémentaires, une trentaine environ, est à comprendre en rapport avec le texte augmenté de cette version qui ne constitue pas une simple traduction de la généalogie de Pierre de Poitiers. D'une part, de nouveaux passages sont ajoutés comme ceux consacrés à Troie, à la construction de Rome ou encore à l'assassinat de Jules César. D'autre part, certains extraits se voient développés plus longuement, comme la Création, amplement expo-

3 Six âges du monde, rouleau parchemin, Archives cantonales du Valais, Sion (S. 109). – Tableau de répartition des tribus d'Israël autour de l'arche sainte. L'orientation didactique du texte se reflète dans l'utilisation de schémas devant aider à la compréhension et à la mémorisation des événements narrés.



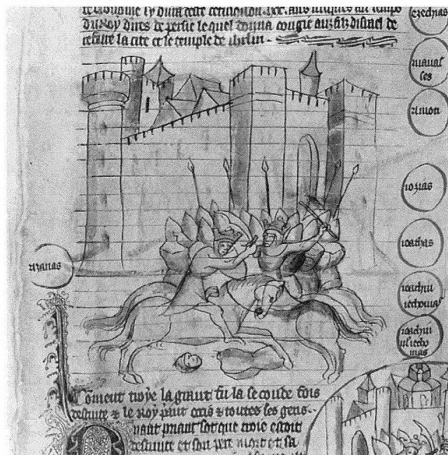
4 Six âges du monde, rouleau parchemin, Archives cantonales du Valais, Sion (S. 109). – Adam et Eve au travail.



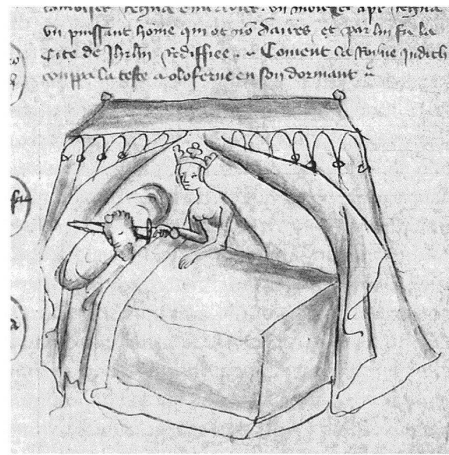
5 Six âges du monde, rouleau parchemin, Archives cantonales du Valais, Sion (S. 109). – Pêché d'Adam et Eve. L'artiste traduit scrupuleusement tous les détails du texte dans ses dessins. Adam semble sur le point de recracher la pomme au moment du péché, conformément au passage du récit illustré ici.

6 Six âges du monde, rouleau parchemin, Archives cantonales du Valais, Sion (S. 109). – Destruction de la ville de Troie. De nombreuses scènes de bataille illustrent les divers faits guerriers relatés dans le compendium biblique. Elles suivent toutes une même composition standard, rapidement exécutée et très dynamique.

7 Six âges du monde, rouleau parchemin remonté en volume de 12 folios, Paris, fin du XIV<sup>e</sup> siècle, Bibliothèque municipale, Reims, ms. 61. – Judith décolle Holopherne, fol. 11. Il manque ce dessin au rouleau de Sion, que le manuscrit de Reims permet de reconstituer.



sée dans cette copie au travers d'une dizaine d'illustrations qui entretiennent un rapport très étroit, voire littéral, avec les paragraphes qu'elles accompagnent. Par exemple, Adam agrippe son cou après avoir mangé le fruit défendu (ill. 5), conformément à la narration: «Sy vint [Adam] à l'arbre et prist une pomme et mordi dedens. Et sy tost comme il en ot le morseil en la bouche sy s'aperchut qu'il estoit decheuls. Et lors se dama maleureus pechiers et se prist tantost à la gorge que le morsel ne passast oultre»<sup>17</sup>. De même, lorsque Adam et Eve sont représentés au travail (ill. 4), un ange leur apparaît qui leur procure des vêtements pour cacher leur nudité: «et leur apporta l'angre une cotte a vestir», tandis que devant leur cabane pousse un arbre, car il «advint que Eve en emporta en sa main un ravicel que elle arracha du pommier quant elle mordi à la pome et planta Adam ce ravicel en la terre devant sa logette et vint grant arbres et portoit feuilles larges croisiers rouges». Dans ces deux dessins, l'iconographie se conforme aux informations textuelles jusqu'au moindre détail, mais demeure toutefois intelligible au premier coup d'œil, étant donné la clarté de ces compositions.



Les figures fines et élégantes d'Adam et Eve, rapidement esquissées, sont représentatives du caractère dynamique et nerveux des dessins tout au long du rouleau. L'artiste a parfois tendance à abrégé les représentations en emplant les figures les unes sur les autres pour suggérer la foule comme dans les scènes répétitives de bataille – destruction de Troie (ill. 6), de Jérusalem et de Samarie – où seuls les deux combattants du premier plan chevauchent une monture, tandis que derrière eux se dessine une masse compacte de casques, hérissée de lances, évoquant le reste des troupes. Les scènes de construction de ville se répètent aussi au cours du manuscrit, l'artiste intervenant seulement ça et là en ajoutant ou en retranchant un ouvrier, ou en modifiant légèrement les architectures. Face à de pareilles redondances, seules les rubriques viennent alors au secours du lecteur.

#### Un manuscrit-frère

C'est précisément une rubrique, portant sur la décollation d'Holopherne par Judith, qui fournit la clé d'une illustration manquante – la seule de tout le rouleau – à la fin du dixième

8 Six âges du monde, rouleau parchemin, Archives cantonales du Valais, Sion (S. 109). – Nativité de Jésus Christ. La comparaison des Nativités de Sion et de Reims éclaire la parenté certaine de ces deux manuscrits.

9 Six âges du monde, rouleau parchemin remonté en volume de 12 folios, Bibliothèque municipale, Reims, ms. 61. – Nativité de Jésus Christ, fol. 12.



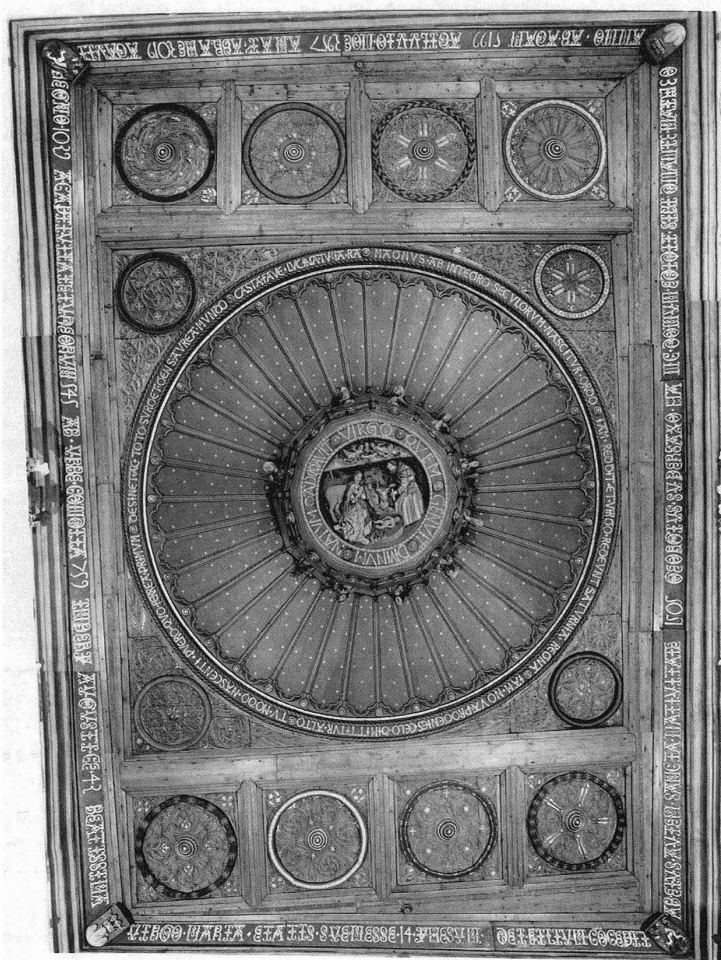
feuille, à un emplacement resté vierge. Mais pour se faire une idée de l'image qui aurait dû illustrer ce passage, il convient alors de se référer à un manuscrit conservé à la Bibliothèque municipale de Reims (ms. 61), où Judith couronnée coupe de son glaive la tête de son ennemi endormi sous sa tente (ill. 7). Ce manuscrit présente un rapport encore inédit à ce jour avec le rouleau sédunois, puisque tous deux partagent non seulement le même texte, mais aussi un cycle iconographique analogue<sup>18</sup>. A l'exception du massacre des Innocents et de la Crucifixion, absents de l'exemplaire de Reims, les sujets traités sont semblables et les dessins n'exposent que des variations mineures, dont il ne faut pas s'étonner puisque, de toute évidence, le même dessinateur est responsable des illustrations de ces deux œuvres. Comparons par exemple la figuration de la Nativité (ill. 8 et 9) de chacun de ces exemplaires: au centre du médaillon, la Vierge est couchée sur un lit disposé en oblique, en présence de Joseph, assis au premier plan, enveloppé dans un ample manteau, et de l'Enfant emmailloté, exposé sur la crèche veillée par l'âne et le bœuf. Seule différence succincte, la Vierge du rouleau de Sion porte un livre dans une main<sup>19</sup>. Les parallèles pourraient être multipliés à l'envi: la Genèse est narrée de manière identique, les scènes de combat se ressemblent beaucoup, les personnages exhibent les mêmes vêtements à la mode de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, etc... En outre, leur similitude s'étend à l'usage, le long de la première partie de l'ouvrage de Reims, d'ornements issus des initiales ornées, où alternent des demi fleurs de lis bleu et or, motif déjà rencontré dans le rouleau de Sion.

Si dans le cas de ces deux manuscrits, un véritable lien de filiation se manifeste, sans que l'on puisse établir lequel sert de modèle au second, il faut cependant souligner que la majorité des chroniques universelles offrent un type de décoration relativement proche. En effet, il n'est pas rare de retrouver, d'un rouleau à l'autre, des médaillons reproduisant les mêmes sujets et les personnages dans des postures identiques, ce qui fait conclure à François Fossier qu'«à l'évidence, c'est une décoration vide de sens qui n'est là que pour reposer l'œil, et ne recelant pas la moindre parcelle d'information historique»<sup>20</sup>. La récréation, le divertissement, doivent effectivement être invoqués pour saisir l'un des aspects, souvent négligé, de ces images. Mais à travers l'utilisation de scènes stéréotypées et répétitives au sein d'un même manuscrit, un second rôle est aussi en jeu. Dans un récit visant à rappeler les éléments connus de l'histoire du Salut, la répétition permet en effet une meilleure lisibilité et une compréhension plus facile. En assurant ainsi une fonction mnémotechnique, l'illus-

tration obéit à un objectif didactique: par le biais de ces haltes figuratives, le lecteur retient les événements essentiels à une meilleure connaissance de l'histoire biblique.

En conclusion, il paraît intéressant de souligner que l'un des membres de la famille Supersaxo, Georges, affirme à une autre reprise son intérêt pour le thème des six âges du monde. En 1505, il commande à Jacobinus de Malacridis un splendide plafond sculpté pour sa maison sédunoise<sup>21</sup>. Celui-ci est doté d'une inscription, déroulée tout autour de sa surface, retraçant la division du monde en six âges, sui-

*10 Sion, maison Supersaxo, plafond en bois, Jacobinus de Malacridis, 1505. – Les inscriptions latines se déroulant sur le périmètre du plafond reprennent la division augustinienne du monde en six âges, tandis que le médaillon central est occupé par une Nativité.*



vant une articulation analogue à celle du texte manuscrit (ill. 10)<sup>22</sup>. Il est sans doute trop hasardeux, en l'absence d'éléments concluants sur la date d'entrée de cet ouvrage dans la collection Supersaxo, de déduire que le plafond s'inspire du rouleau, la conception augustinienne des âges du monde étant somme toute fort répandue. En revanche, il semble manifeste que ces deux expressions, manuscrite et sculptée, reflètent le goût particulier de cette famille – correspondant à un standard au tour-

nant du XV<sup>e</sup> et du XVI<sup>e</sup> siècles<sup>23</sup> – pour les compilations larges, reflets plus ou moins pâles d'un mélange d'histoire sainte, d'histoire romaine et d'histoire universelle, qui constituent le fond commun de la culture historique occidentale médiévale.

### Résumé

Réalisé en France à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, le manuscrit des *Six âges du monde* apparaît dès la fin du moyen âge dans l'une des plus importantes bibliothèques valaisannes, celle de la famille Supersaxo, conservée aujourd'hui aux Archives cantonales du Valais à Sion. Cet ouvrage est remarquable à plus d'un titre. D'une part, il se présente sous le format peu usité du rouleau, format réservé, entre autres, au genre de la chronique universelle auquel il appartient. D'autre part, il est traversé, tout au long de ses huit mètres, par un arbre généalogique complexe rendant compte de la succession d'Adam à la nativité du Christ. Accompagnant cet imposant dispositif graphique, de nombreux dessins, que le style rapproche d'œuvres parisiennes, ornent ses colonnes. De plus, cet exemplaire n'est pas unique, puisque la Bibliothèque municipale de Reims possède un rouleau semblable, illustré certainement par le même maître. Enfin, la présence de cet abrégé biblique au sein de la bibliothèque Supersaxo reflète un standard historique commun à la fin du moyen âge.

### Riassunto

Realizzato in Francia alla fine del XIV sec., il manoscritto delle *Sei età del Mondo* compare a partire dalla fine del Medioevo nella biblioteca di una delle più importanti famiglie del Vallese, i Supersaxo – biblioteca che oggi è conservata nel suo insieme presso l'Archivio cantonale del Vallese a Sion. Si tratta di un manoscritto notevole sotto più di un aspetto. Da un lato si presenta nell'insolito formato del rotolo, riservato perlopiù al genere della cronaca universale al quale appartiene. Dall'altro lato raffigura, sull'intera lunghezza di otto metri, un complesso albero genealogico che illustra la successione da Adamo alla natività di Cristo. Tale imponente dispositivo grafico è accompagnato da numerosi disegni che ne ornano le colonne e che stilisticamente sono comparabili a opere parigine. Non si tratta peraltro di un esemplare unico, dal momento che la Biblioteca comunale di Reims ne possiede uno simile, senza dubbio illustrato dallo stesso miniatore. La presenza di questo compendio biblico in seno alla biblioteca dei Supersaxo, reca testimonianza inoltre di uno standard storico comune alla fine del Medioevo.

### Zusammenfassung

Die am Ende des 14. Jahrhunderts in Frankreich entstandene Handschrift der *Sechs Weltalter* gelangt im ausgehenden Mittelalter in die Bibliothek der Familie Supersaxo. Sie wird heute – wie der gesamte Bestand dieser bedeutenden Bibliothek – im Staatsarchiv des Kantons Wallis in Sitten aufbewahrt. Das Werk ist in mehrfacher Hinsicht bemerkenswert. Zum einen wurde dafür das seltene Format des Rotulus, der Buchrolle, gewählt – ein Format, das unter anderem der Gattung der Weltchroniken vorbehalten war, zu der auch diese Handschrift gehört. Zum andern breitet sich auf ihrer Länge von acht Metern ein weit verzweigter genealogischer Stammbaum aus, der die Nachfolge Adams bis zu Christi Geburt veranschaulicht. Begleitet wird diese beeindruckende Bildschöpfung von zahlreichen, die Textspalten schmückenden Zeichnungen, deren Stil Pariser Buchmalereien verwandt ist. Das Werk ist zudem kein Einzelfall, besitzt doch die Reimser Stadtbibliothek eine ähnliche Buchrolle, die sicherlich vom gleichen Maler illustriert wurde. Schliesslich widerspiegelt der Umstand, dass ein solcher Abriss der biblischen Geschichte in der Bibliothek der Familie Supersaxo vorhanden war, ein am Ende des Mittelalters verbreitetes Geschichtsbewusstsein.

### Notes

<sup>1</sup> Pour plus de détails sur cette bibliothèque, cf. JOSEPH LEISIBACH, *Schreibstätten der Diözese Sitten* (Scriptoria medii aevi Helvetica XIII, éd. par A. Bruckner), Genève 1973, p. 89–92.

<sup>2</sup> J'aimerais remercier ici M. Bernard Truffer, archiviste cantonal, et ses collaborateurs. Sur l'histoire de la bibliothèque Supersaxo, cf. RUDOLF RIGGENBACH, *Die Bibliothek de Lavallaz in Sitten*, in: Schweizer Sammler, 5, 1931, p. 33–35, 52–56 et 85–88.

<sup>3</sup> Le seul exemplaire conservé à Sion de cet incunable se trouve à la Bibliothèque des Capucins de cette ville (W. 11).

<sup>4</sup> Fondée en 1471 et placée sous le vocable des Dix mille martyrs, de saint Vincent et de sainte Barbe, cette chapelle abrite la tombe de Walter, ainsi qu'un retable daté de 1474 et des peintures murales dues à Thomas de Landsperg. Cf. GAETAN CASSINA et THEO-ANTOINE HERMANES, *La peinture murale à Sion du Moyen Age au XVIII<sup>e</sup> siècle* (Sedunum nostrum, annuaire no 8), Sion 1978, p. 80–87.

<sup>5</sup> DIONYS IMESCH, *Testament des Bischofs Walther auf der Flue (29. Juni 1482)*, in: Blätter der Walliser Geschichte, III, 1902–1906, p. 277–278.

<sup>6</sup> «Expliciunt libri seu comedie Therencii Affry per Georium [sic] de Saxo studentem Basiliensem, die prima mensis agusti [sic] anno domini 1474, Friderico imperante, Walthero siquidem Supersaxo episcopante» (S. 105, fol. 91).

<sup>7</sup> ANDRE DONNET, *Inventaire de la Bibliothèque Supersaxo*, in: Vallesia, XXIX, 1974, p. 32–106.

<sup>8</sup> Voir le testament de Georges Supersaxo, édité par

- DIONYS IMESCH, *Die Walliser Landrats-Abschiede seit dem Jahre 1500*, vol. II, Brig 1949, p. 282–293.
- <sup>9</sup> CONRAD VON MANDACH, *Bericht über die Tätigkeit der eidgenössischen Kommission der Gottfried Keller-Stiftung in den Jahren 1930–1931*, Zürich 1933, p. 16–19; Donnet 1974 (cf. note 7), p. 84–86.
- <sup>10</sup> Pour un aperçu de la question, cf. FRANÇOIS FOSSIER, *Chroniques universelles en forme de rouleau à la fin du Moyen Age*, in: Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France, 1980–1981, p. 163–183.
- <sup>11</sup> Ce rouleau a été restauré en 1933 par Mme Valentine Boissonnas pour le compte de la Fondation Gottfried Keller. Aucun document concernant cette restauration, à part la facture, n'a été conservé. Ces informations sont dues à M. Pierre Boissonnas à Zurich et à M. Hans-Rudolf Altherr, archiviste à Stein am Rhein. Qu'ils en soient ici remerciés.
- <sup>12</sup> Le sens de la lecture est relativement compliqué, les deux colonnes ne progressant pas à la même vitesse, comme le laisse penser la succession des chiffres situés en regard des paragraphes.
- <sup>13</sup> Deux dessins, l'un représentant le festin d'Alexandre le Grand, l'autre le roi Assuérus chassant sa femme, ont été complètement repeints à une date postérieure.
- <sup>14</sup> Voir notamment une *Légende dorée* en français (Arras, Bibliothèque municipale, ms. 83), réalisée à Paris et datée de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Toutes ces indications sont dues à M. François Avril, conservateur de la Bibliothèque nationale de France à Paris, que je remercie chaleureusement.
- <sup>15</sup> Il n'existe qu'une édition interpolée du texte latin par ULRICH ZWINGLI, parue à Bâle en 1592: *Petri Pictaviensis et chronologia sanctorum patrum*. Sur Pierre de Poitiers, cf. PHILIPP MOORE, *The works of Peter of Poitiers, Master in Theology and Chancellor in Paris (1193–1205)*, Notre Dame/Indiana 1936; HANS-HEBERHARD HILPERT, *Geistliche Bildung und Laienbildung: zur Überlieferung der Schulschrift «Compendium historiae in genealogia Christi» des Petrus von Poitiers in England*, in: *Journal of Medieval History*, 11, 1985, p. 315–331.
- <sup>16</sup> Le quatrième schéma aurait dû représenter la répartition des hommes et des animaux au sein de l'arche de Noé.
- <sup>17</sup> C'est à partir de cet épisode que la croyance populaire explique l'existence de la «pomme d'Adam» chez les hommes (cf. JAMES SNYDER, *Jan van Eyck and Adam's Apple*, in: *Art Bulletin*, 58, 1976, p. 511–15).
- <sup>18</sup> Les *incipits* sont identiques: «Ceste hystoire cy a esté extraite de la bible et y est compris en brieve matiere comment dieu fourma le monde et comment il fit les angres...». A l'origine, le manuscrit de Reims se présentait sous la forme d'un rouleau, composé de douze bandes de parchemin de largeur égale à celle du rouleau sédunois. Il a, depuis, été remonté sous la forme d'un volume de douze folios (*Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. 38, Paris 1904, p. 56–57).
- <sup>19</sup> S'il existe de nombreux cas où la Vierge est agenouillée devant son fils, un livre à la main, ou encore recevant un livre que lui tend l'Enfant, il est plus rare de trouver une iconographie semblable à celle du rouleau de Sion. On retrouve par exemple une occurrence de ce motif dans un manuscrit attribué à un suiveur de Jacquemart (British Library, ms. Harley 4382, fol. 159).
- <sup>20</sup> Fossier 1980–1981 (cf. note 10), p. 179.
- <sup>21</sup> PATRICE TSCHOPP et CHARLES-ANDRE MEYER, *Les Supersaxo et leur maison à Sion* (Guides de monuments suisses, éd. par la Société d'histoire de l'art en Suisse, 519), Bern 1992.
- <sup>22</sup> «A/ANNO AB ADAM 5199, A DILUVIO NOE 2957, A NAT[IVITATE] ABRAHE 2019, A DAVIT/N/REGNO 1029, A CAPTIVITATE IUDEORUM 545, AB URBE CONDITA 759, IMPERI[I] AUGUSTI CE[SARIS] 42, BEATISSIMA/A/VIRGO MARIA ETATIS SUE MESSE 14 JHESUM DEI FILIUM CO[N]CEPIT/N/AB EIUS AUTEM SANCTA NATIVITATE 1505 GEORGIUS SUPERSAXO HANC DOMUM EDIDIT SIBI D[OMI]NANTE MATHEO.»
- <sup>23</sup> Il va sans dire que ce penchant pour une histoire universelle ne contredit pas l'existence simultanée d'un intérêt généalogique local, d'orientation dynastique, qui s'exprime par exemple dans le retable de la chapelle Sainte-Anne de l'église paroissiale de Glis. Commandé par Georges Supersaxo en 1519, ce retable expose sur l'extérieur de ses volets le portrait de sa nombreuse famille, tandis qu'à l'intérieur figure une parenté de sainte Anne sculptée. Les peintures des volets du retable sont attribuées à Hans Rinischer. Cf. Cassina 1978 (cf. note 4), p. 10–13, ainsi que du même auteur: *Les volets du retable valaisan de la Bévoche: une œuvre du peintre Hans Rinischer (vers 1520)*, in: Musée Neuchâtois, 84, 1987, p. 147–160. Merci à Frédéric Elsig pour ces références bibliographiques.

## Sources des illustrations

1–6, 8: Fondation Gottfried Keller, Archives cantonales du Valais, Sion (Dominique Quendoz). – 7, 9: Bibliothèque municipale, Reims, IRHT/CNRS. – 10: Fondation Gottfried Keller, Maison Supersaxo, Sion (Heinz Preisig, Sion).

## Adresse de l'auteur

Brigitte Roux, lic. ès lettres, assistante à l'université de Genève, rue du Môle 38, 1201 Genève